

Ces trois localités sont situées en bordure du Grand Atlas calcaire, en étage sub-humide à hiver froid (Brignon & Sauvage, 1962). Rappelons qu'*A. torossiani* est localisé plus au Sud-Ouest, vers Azilal et Ouzoud. *A. weulersseae* n'a pas été trouvée au-delà du barrage de Bin el Ouidane ; les deux espèces apparaissent donc vicariantes.

*Ecologie et biologie.* — L'espèce établit ses nids sous les grosses pierres calcaires dans les zones plus éclaircies de la forêt de Chênes verts. En mai, les fourmillières étaient assez étroites, tenant dans un cylindre de 25-30 cm de diamètre, avec une seule entrée et ne descendant guère en profondeur au-delà d'une trentaine de centimètres pour s'arrêter au niveau de l'horizon d'argile rouge, collante et dure ; les populations se chiffraient entre 300 et 500 fourmis adultes. Les ouvrières étaient beaucoup moins agressives que celles d'*Aphaenogaster baronii*, qui constitue des sociétés bien plus importantes, et formait à la même période des fourmillières avec plusieurs ouvertures, étalées sur plus d'un quart de mètre carré et descendant à plus de 50 cm de profondeur. Les deux espèces cohabitent dans les trois localités où *A. weulersseae* a été découverte, mais *A. baronii* étend son aire de distribution jusqu'au Moyen Atlas (Cagniant, sous presse). Cette cohabitation de deux grosses *Aphaenogaster* est remarquable car elles paraissent avoir des niches voisines ; toutes deux sont carnivores, capturant des chenilles, des fourmis (*Camponotus cruentatus* entre autres) et d'autres insectes. Elles hébergent fréquemment d'assez nombreux *Histeridae* (jusqu'à 10 chez *A. weulersseae*). En élevage, les deux espèces acceptent la « diet » artificielle, du jaune d'œuf dur et même de la viande hachée, mais leur « préférence » va surtout aux insectes (blattes, grillons) qui sont rapidement mis en pièces.

Leur répartition montre qu'*A. baronii* et *A. weulersseae* supportent des températures relativement basses pendant l'hiver (moins de 0° dans l'air), mais il en va tout autrement en été ; un séjour de 48 heures à 0° au mois d'août tue 50 % d'une colonie de 300 individus de la première et la presque totalité de la seconde.

Exemple de relevé : Chênaie verte à Genévriers oxycèdres du J. Bouqbou, 1 600 m, exposition NW ; calcaires dolomitiques en bancs et éboulis colmatés par argile de décomposition, formant de nombreux affleurements rocheux et pierres de toutes tailles ; érosion vive marquée par de nombreux ravinements ; pente 35%, ombrage 25 à 60%. Arbres dégradés en taillis par coupes (tous sont plus ou moins mutilés) et pâturage intensifs ; litière de feuilles mortes localisée autour des arbres ; mousses rares ; herbacées éparses et abruties. Fourmis (par ordre décroissant approximatif), faune mixte d'espèces mésoforestières et d'espèces ubiquistes : *Camponotus alii* Forel, *Plagiolepis schmitzi barbara* Santschi, *Aphaenogaster baronii* Cagniant, *Camponotus cruentatus lindbergi* Santschi, *Lasius alienus barbaricus* Santschi, *Aphaenogaster weulersseae* n. sp., *Pheidole pallidula* (Nyl.), *Tapinoma simrothi* Krausse, *Aphaenogaster* sp. (groupe *senilis*), *Tetramorium semilaeve atlantis* Santschi, *Leptothorax (Temnothorax) recedens* (Nyl.), *Leptothorax (Myrafant) tebossae* Santschi, *Leptothorax (Myrafant) anacanthus* Santschi ; *Leptothorax (Myrafant) trabuti* Santschi et *Acrocoelia scutellaris* (Ol.) arboricoles.

Observations biologiques : une société d'*A. weulersseae* ayant conservé sa reine a donné des ouvrières et des mâles au cours de l'été. Une autre, orphelinée à la capture (société d'origine des syntypes) a fourni des ouvrières, des mâles